



NOTES DU COLLOQUE par vidéoconférence

« Frontières qui se recomposent, théologies en tension, demeurer ensemble
Églises protestantes vivantes au sud de l'Europe »

Intervenant : M. Félix Moser, professeur émérite en théologie pratique (Suisse)

Lundi matin 05/10/2020

Charlotte Kuffer rappelle que ce colloque est une suite du colloque « L'Église qui vient - Défis et perspectives » lors de l'assemblée générale CEPPLA à Lisbonne en octobre 2018. L'Équipe de continuation a retravaillé en juin 2019 à Genève et priorisé d'approfondir les notions de trans-territorialité, trans-ecclésialité et identité protestante latine. Une deuxième rencontre suivra avec une invitation aux représentants du Portugal, d'Espagne et d'Italie. Nous prévoyons une discussion et une synthèse en 2022, lors de la prochaine AG.

Introduction : F. MOSER - Intervention vidéo à consulter sur le site <https://www.cepple.eu>

1- De quoi parlons-nous ? Clarification de vocabulaire et lien entre les différents éléments. Référence à l'ouvrage de Marie-Françoise BASLEZ *Comment notre monde est devenu chrétien* Paris, Point, coll. Histoire, 441, 2008.

Les frontières et les conventions

Les frontières sont une question de convention. Le mot « frontière » est très souvent lié à l'arbitraire. Les frontières sont délicates à travailler, plus les gens sont proches, plus il est difficile de les tracer avec clarté. En droit, la convention est un accord de volontés conclu entre des personnes et qui est destiné à produire des conséquences juridiques. Toutefois, les économistes et les sociologues prennent l'acception élargie de la convention qui s'oppose alors au contrat en ce qu'elle est implicite. Le problème vient quand un des partenaires pense qu'elle est implicite donc qu'elle ne doit plus être mise en cause ou discutées.

Les mots et les représentations

Les mots sont des signes qui renvoient à des représentations qui sont en quelques sorte des images dans notre tête. Prononcer un mot déclenche une représentation formée par le parcours biographique de chacun et chacune d'entre nous. Le mot est chargé émotionnellement, cognitivement, historiquement. Il est important que le dialogue serve à clarifier les représentations.

Les croyances, les convictions et les valeurs

Le philosophe Paul Ricœur parle de **la croyance** en disant qu'elle constitue « *l'énigme de tenir pour vrai* » in « *Croyance* », Encyclopaedia Universalis Paris, 1990, p. 870. La croyance renvoie bien à quelque chose d'énigmatique, de mystérieux. Il est difficile, en effet, d'expliquer pourquoi l'on croit. Une sentence affirme avec raison : une croyance ne se prouve pas, elle s'éprouve. Autre facette, la

1/7 CEPPLA <https://www.cepple.eu>

croyance fait appel à la *conviction intime*. Les croyances traduisent à la fois nos *représentations* de la réalité et nos *orientations existentielles*. A cet égard, on parlera de « *croyance-représentation* ». Ces croyances remplissent une fonction indispensable : constituant une sorte de réceptacle intégrateur qui filtre la réalité, les croyances façonnent notre représentation de la réalité et restent sans doute le seul moyen de rendre une unité à notre conscience. La troisième facette que comportent les croyances est liée à l'*opinion* personnelle et publique. Cette « *croyance-opinion* » se nourrit d'un savoir partiel qui se construit et se transforme au gré des informations que nous avons l'habitude de trier et de filtrer, sans même nous en rendre compte. Le christianisme fait lui aussi partie du règne de l'*opinion* ; ainsi forgée, l'*opinion* comporte sa part de vérité, mais reste très approximative. Les croyances ne sont pas uniquement façonnées par des informations extérieures, mais résultent également d'expériences personnelles. **Conviction** est un terme qui peut être utilisé pour définir une croyance absolue, une certitude fondée sur des preuves évidentes. *Opinion* fortement ancrée dans la personne, elle est le lieu de l'attestation. **Valeur** : ce que j'estime devoir transmettre et à ce quoi je tiens Importance, prix attaché subjectivement à quelque chose : Ce qui est posé comme vrai, beau, bien, d'un point de vue personnel ou selon les critères d'une société et qui est donné comme un idéal à atteindre, comme quelque chose à défendre

F. Moser complète en favorisant la dimension de **la foi comme un don** et en soulignant le registre **des expressions de foi**.

2- Enjeux de la thématique : Y a-t-il un ADN protestant ?

F. Moser choisit de répondre par les « *sol* » de la Réforme comme clef d'interprétation.

... Avec l'affirmation du *solo Deo gloria*, nous touchons sans doute à un des aspects le plus libérant de la théologie protestante : sont relativisés la part souvent si importante de nos vies qui est constituée par le jugement sévère que nous portons sur nous-même ainsi que le jugement souvent hâtif que la société et les autres portent sur nous. En contrepoint de ce regard jugeant, la théologie protestante rappelle que nous n'avons pas une vue panoptique de la situation. Le jugement appartient à Dieu et à Lui seul. *Solo Christo* : fondés par la mémoire de la passion du Christ, nous nous souvenons que ce Dieu n'est pas immuable mais qu'il est lui aussi affecté par l'histoire et ce qui arrive aux humains. *Sola fide* ... Dans le monde théologique actuel, nous parlons beaucoup d'expériences vécues, mais ne devrions-nous pas aussi affirmer avec autant de force que la foi peut être comprise comme un vécu contraire à l'expérience spontanée. *Sola scriptura* ... Il faut aujourd'hui redire combien une lecture attentive du texte biblique et la quête de la vérité sont indispensables pour éviter que nous utilisions les Ecritures à notre profit. *Sola gratia* : Nous ne sommes pas notre propre origine et notre propre fin. Le rappel que d'autres avant nous, hors de nous et sûrement après nous, continueront le mandat confié, ouvre au *sola gratia*. Cette prise de conscience nous invite à la reconnaissance de notre dépendance à Dieu et de notre solidarité avec autrui.

Les cinq *sol* de la tradition protestante n'ont pas d'autre fin que de renvoyer à la mémoire de Dieu. Un message a déjà été donné, des vies en ont montré la pertinence. Le présent s'inscrit comme espace entre le passé et le futur d'un Dieu qui ne pourra ni être asservi ni être assigné à résidence en un temps et un lieu.

F. Moser retient en outre dans l'ADN protestant **une quête commune de la vérité par-delà le relativisme et le dogmatisme. Dépasser le relativisme pour entrer dans une éthique de la**

considération. Devant le relativisme, nous marchons sur un chemin de crête : soit nous parlons trop vite de Dieu, soit nous nous taisons. Parler trop vite de Dieu trahit l'éthique de la considération, parce que nous ne tenons pas compte du vécu de notre prochain ... Il y va de permettre à l'autre de trouver son propre chemin vers Dieu et vers une communauté concrète. Mais le risque inverse existe aussi. Pour ne pas heurter l'autre (et sans doute pour aussi nous protéger un peu nous-mêmes), il nous arrive de taire nos convictions : la foi chrétienne et le rapport à Dieu deviennent alors des thèmes tabous.

Enfin, F. Moser souligne dans son introduction théologique **une grâce première qui engage l'être humain, l'appel et la réponse.** Pour Bonhoeffer, la grâce est un cadeau, il faut ouvrir le cadeau.

INTERVENTIONS PARTICIPANTS

9h15 1^{er} Tour de table - Les modifications de perception et d'usage des frontières (culturelles, ecclésiales) - Comment ces modifications se manifestent-elles dans nos Eglises ?

- A propos de l'expérience, quelle est la différence entre l'expérience à vivre et la raison. ? Les allemands distinguent entre l'expérience de l'intime et l'expérimentation qui teste.
- EPUDF : La première frontière qu'on apprend à dépasser dans la vie, ce sont les habitudes institutionnelles et moins la vie théologique. Le développement des réseaux sociaux sont positifs, mais peuvent enfermer aussi entre gens qui pensent la même chose. Dans certaines unions d'églises les mots et les langages peuvent créer des frontières (patois de Canaan)
- EPUB: En Belgique, il y a moins de communautarisme au sein des églises. Si politiquement il y a dans la société des séparations, ce n'est pas le cas au sein de l'Eglise. Il y a bien des tendances différentes entre évangéliques et protestants sur la lecture de la Bible ou d'autres sujets (femme pasteur, pasteur homosexuel...); ce sont des contrastes mais pas des frontières. La présence de groupes qui pensent différemment est vécue comme une soupape, non comme une frontière. La théologie est contextuelle, elle doit prendre en compte le monde de demain dans sa dimension universelle. Cependant, la présence des Eglises africaines et ethniques posent des questions sur la dimension culturelle et ecclésiologique. Pour simplifier, il peut y avoir une tendance à une forme de « Brexit ». Les relations sont relativement difficiles entre EPUB et les Eglises évangéliques. Il y a un morcellement de la foi chrétienne qui fragilise parfois le protestantisme face à l'Etat.
- SUISSE : Les Eglises de Suisse (Fédération FEPS avant) vivent une mutation importante (devenues Eglises évangéliques réformées de Suisse EERS) ; l'ADN réformé résiste au fédéralisme. La Conférence des Eglises Romandes mutualise la formation des ministres et certains Services (médias, matériel catéchétique). Dans certains cantons historiquement protestants, il faut encore façonner la présence protestante dans les territoires. Projet d'un Forum chrétien en suisse romande en 2021. L'Eglise de Suisse, souhaite revisiter la question du pluralisme au sein de l'Eglise réformée pour décongeler les relations entre l'aile libérale et évangélique, sans s'enfermer dans un communautarisme protestant. L'Eglise protestante de Genève vit bien la diversité, mais souffre de la nouvelle répartition territoriale. Actuellement, Il y a des complications fiscales sur les bâtiments de cultes avec le canton. Mais il existe une vision commune dans l'Eglise.

Reprise théologique : F. MOSER - Quelques remarques suite au tour de table :

3/7 CEPPLÉ <https://www.cepple.eu>

Notes Colloque « Frontières qui se recomposent, théologies en tension, demeurer ensemble Eglises protestantes vivantes au sud de l'Europe » - par vidéoconférence le 5 octobre 2020

Quelques mots clefs des interventions : la question des « espèces », les célébrations différentes. Comment articuler culte et culture ? Les notions d'unité et diversité sont à revisiter dans nos convictions. Le théologien O. Cullmann a écrit un ouvrage intitulé : l'unité par la diversité. Comment donc recevoir de l'autre une diversité qui contribue à l'unité. Le mot « brexit » est souvent présent dans les interventions. La question de la mutualisation dans les territoires devient importante. Plus on est fragilisé, plus le risque de s'enfermer existe. Comment donc s'ouvrir ? Un mouvement de réciprocité commune, donne de la force. L'interprétation de l'Écriture et les questions éthiques actuelles ? L'interprétation ne suffit pas. Il faut apprendre à lire la bible ensemble, sans faire des procès d'intention.

Italie : La question des cultes et cultures est importante ... S'il faut réaffirmer une église attestataire et non identitaire, il faut aussi entendre la réalité de la société avec le brassage des idées. Alors, la référence à J.C. est-elle encore centrale aujourd'hui ? Ainsi, il y a une tension entre prédication et diaconie.

Espagne : Nous constatons, qu'il y a des différences théologiques qui s'accroissent, parce que le dialogue n'existe plus dans certaines situations. Il nous faut trouver un nouveau paradigme sur le dialogue.

F. Moser : nous sommes devant la question de chaînons manquants. Comment entrer en relation et prendre le temps avec l'autre dans une société des réseaux sociaux où tout doit aller vite ? C'est sûrement dans un travail d'empathie que cela se passe.

France : La question de la présence des « attestants » (mot souvent instrumentalisé) au sein de la FPF et de l'œcuménisme montre les difficultés de compréhension et de dialogue entre les groupes.

Belgique : Comment l'Équipe de continuation pourrait-elle reprendre cette réflexion et le corpus du colloque pour en faire un texte clef pour les Églises de la CEPPLÉ. Quel serait le thème plus large entre culte et culture ?

Suisse : Tension théologiques entre Églises, bonnes et mauvaises pratiques pour poursuivre nos dialogues, dans un pays ou entre pays ? Trans-ecclésialité : savoir partager les outils de catéchèse et autres pratiques communes. Chez les catholiques et les Évangéliques, il y a une longueur d'avance sur ces questions. EERV la boîte à outil commune du pluralisme <https://eerv.ch/pluralisme/>, est plus difficile à mettre en œuvre entre églises. Il y a des rencontres régulières entre groupes Évangéliques qui favorise la pratique du dialogue intra-protestant.

EERV a réussi à maintenir une unité au sein de tensions (question mariage pour tous), il y a eu un groupe de théologie qui est né le groupe R3. Il y a des expériences de dialogue avec divers courants sur des thèmes pour entrer en dialogue. Apprendre à se connaître et dépasser les a priori et représentations de chacun.

France : la gestion du pluralisme à tous les niveaux dans l'EPUDF, pour que les régions ne soient pas des refuges. Comment être bienveillant sans être angélique dans un dialogue constructif ? Les tensions théologiques ont diminué durant la crise sanitaire. La question de la présence de communautés étrangères et multiculturelles au sein de communautés françaises est d'actualité.

Belgique : Il y a de nombreuses questions multiculturelles et ecclésiales au sein d'Églises ethniques . Les différentes façons de vivre le culte, l'offrande. Il existe une commission : Église contemporaine sur l'approche contextuelle pour vivre l'Église au 21^{ème} siècle. Suivre la tradition liturgique ou aller vers d'autres expressions. Il y a des Églises où il n'y a pas de membres de cultures européennes, ce qui provoque des tensions. Il arrive, que le conseil synodal ait du mal à placer des stagiaires dans certaines communautés. Il faut équilibrer les choses et anticiper certaines.

Italie : Aimerais sortir de cette journée avec des conseils pour la suite. Il s'agit d'oser l'existence pour assumer la réalité. Une théologie de l'humilité peut-elle nous rapprocher des autres ?

Espagne : il y a beaucoup de situations semblables dans les Églises. Certaines sont plus avancées que d'autres. En Espagne, la charge culturelle et historique fait que nous ne sommes pas encore là. Nous vivons le fait d'être minorité au sein d'une minorité ...

Portugal : Ce qui se dit ici aujourd'hui est en train d'arriver au Portugal. L'histoire et la culture empêchent d'avancer sur des questions actuelles : dialogue inter religieux, œcuménisme, mariage pour tous...

SYNTHESE F. Moser à consulter sur <https://www.cepple.eu>

Le concept de culture a été repris plusieurs fois aujourd'hui. Elle est importante, parce qu'elle nourrit notre ecclésiologie, nos coutumes, notre éducation et notre liturgie. Il faut accepter que des gens prient dans leur langue et fassent une liturgie différente de nous. En fait, les différences culturelles touchent à plein de petites choses de la vie de l'autre.

Dans la boîte à outil, il y a la notion du temps. Le Kairos de Dieu pour le débat avec l'autre, lorsqu'il sera prêt. Il faut retrouver la force et le temps de rencontrer l'autre autrement. Il faut renoncer à la fausse harmonie pour fuir les sujets qui fâchent. La démarche de comprendre nécessite de faire bouger ses propres lignes. Travailler aussi dans le « bouche à oreilles » pour savoir ce qui se passe.

Acquis théologiques : Selon Moser, le congrégationalisme n'est pas le meilleur, mais plutôt le système presbytérien- synodal qui permet un dialogue qui circule. Cependant, Il faut entendre aussi, les limites de la pluralité, notamment le système presbytéro-synodal, mais aussi sur la formation académique des pasteurs et la reconnaissance au ministère .. la question de la reconnaissance et de la légitimité est entière.. Une autre limite est celle de la conception de la foi et de la raison, de même que foi et politique .. Il a entendu la préoccupation de la visibilité de la Cepple sur le témoignage commun.

Lundi 05 octobre 2020 - 14h 2ème tour de table :

Ce matin nous avons déjà un peu parlé de théologie en plus de territoire, des diverses tensions théologiques et le maintien de la cohérence et de l'unité. Quels sont les bonnes pratiques à retenir ou les mauvaises à éviter ?

Suisse :

Jean-Baptiste : la trans-ecclésialité c'est aussi avec les catholiques. Continuer les mutualisations : formations des ministres, les médias, formation KT avec l'EPUB et EPUF sur point KT <https://www.pointkt.org> (avec la question de l'ouverture aux familles), cela permet plus de moyens financiers, plus de ressources humaines.

Boite à outils sur le pluralisme <https://eerv.ch/pluralisme/> : comment l'utiliser en Eglise ?

Les évangéliques du canton de Vaud cherchent une reconnaissance de leur parcours de formation des pasteurs et sont en discussion car ont aussi des pasteurs qui décrochent, moins de transmission en famille...

La question du mariage de même sexe dans le canton de Vaud en 2014, c'est un peu apaisé. Le groupe R3 (lecture plus traditionnelle, un rapport à l'Islam différent) ne fait pas beaucoup parler de lui.

Sandrine Landeau EPG : est allée aux RDV de la pensée protestante à Paris : « autorité des Ecritures pour aujourd'hui ». Voir <https://www.reformes.ch/blog/sandrine-landeau/2020/08/discuter-sans-chercher-convaincre> Apprendre à se connaître en écoutant les arguments des autres, comprendre la position de l'autre et voir jusqu'où je suis d'accord et voir comment ça me fait bouger.

Ils vont essayer de faire ça à Genève : discuter autour de la ritualité : expliciter les manières de faire, sans éviter nos différences pour apprendre à vivre notre diversité. Un pasteur de la CEVAA a apporté son regard. Intéressant sur la réception de la diversité.

France :

Claire (EPUdF) : pluralisme à tous les niveaux, attention à ne pas faire des régions toutes évangéliques ou toutes libérales. Comment être bienveillant sans être angélique ?

La culture réformée est-elle la bonne référence ? Etre dans l'encouragement de ceux qui ne sont pas dans les clous et apprendre à leur faire confiance.

La différence entre les grands courants théologiques n'est pas capitale : il y a eu de l'entraide dans le temps de crise, les différences sont surmontées. Il semble que quand 40% de la paroisse est de la même origine ça peut créer des tensions, quand les origines sont multiples ça marche : il faut une adaptation liturgique et beaucoup travailler sur l'implicite.

Belgique :

Ferdinand (EPUB) : Le Conseil administratif du culte évangélique est le lien entre l'Eglise protestante et société civile (pour l'aumônerie, la radio...). Les échanges sont sérieux, même sur les sujets sensibles, différemment acceptés (comme les pasteurs homosexuels).

Les questions dans l'EPUB : l'intégration des personnes non belges

La formation des pasteurs (seulement les études de théologie protestante ou aussi de la fac évangélique ?)

Les pasteurs sont payés par l'Etat, liés à une communauté locale. D'où la difficulté pour avoir d'autres postes (Eglise contemporaine) qui permettent des offres différentes.

Un groupe de travail réfléchit à quelle Eglise pour le XXIe s. ?

Comment équilibrer les différentes origines des membres de l'Eglises ?

Eglises ethniques : une Eglise camerounaise est affiliée à l'EPUB : que fait-on à long terme ?

Italie : Il nous faut avoir une vision, regarder les succès et les échecs : c'est l'expérience !
Avoir une théologie du flop, un sorte de théologie de l'échec et de la Croix.
Choisir le point de vue de celui qui échoue peut être intéressant ; cela mène à plus d'écoute que de proclamation.

Portugal

Joao : il n'y a pas eu de discussion sur l'homosexualité dans les Eglises mais un jour il faudra entreprendre le débat.

Il y a peu de dialogue œcuménique mais plus d'interreligieux. Cependant, L'idée avance d'une Eglise unie avec les Méthodistes.

Espagne : les Eglises pentecôtistes ont des implications politiques. Il y a un dialogue avec les baptistes et pentecôtistes anciens, c'est facile ; c'est plus compliqué avec les néo-évangéliques.

Il y a des accords bilatéraux localement (on est au début).

Charlotte : ce n'est pas tout d'être en diaspora et une minorité, il y a aussi la minorité aux côtés d'un protestantisme charismatique et évangélique.

Reprise théologique par F Moser - voir la vidéo <https://www.cepple.eu>

1 - culture

2 - boîtes à outils pour dialogue inter-protestantisme

3 - acquis théologiques et ecclésiologiques

4 - questions (accroche, sacrements, les gens ingérables, bienveillance sans angélisme, anticiper les questions liturgiques, se positionner dans le dialogue...)

Echanges entre participants :

Sandrine : une décision avec laquelle tout le monde peut vivre ce n'est pas l'unanimité.

Claire est gênée par la culture car en France la culture est très variable et la société aussi.

Comment travailler le processus de discussion en CEPE ? synodalité européenne ? Au COE, c'est une prise de décision par consensus. A essayer en Eglise pour que les minorités soient plus entendues.

F. Moser : il ne faut pas survaloriser la culture car les lois de « ma » communauté sont plus importantes. D'accord pour le consensus mais pas trop général car alors il ne règle pas tout. Le processus de décision par compromis permet aux minorités d'avoir leur place.

Limites dans la pluralité qui structurent

Systeme presbytéro-synodal

Niveau de la formation pastorale

La clé herméneutique du salut par grâce (s'oppose à la théologie de la croissance et de la prospérité)

Le respect, la tolérance de l'autre (l'autre est un sujet, il a une part de vérité)

L'articulation entre foi et raison

F. Moser : la question herméneutique est centrale : notre théologie insiste sur le Dieu caché et la médiation humaine.

Remerciements et fin colloque

Notes : Jean-Luc Leibe et Emmanuelle Mouyon